FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

Vous l'injuriez presque, lui disant qu'il n'a pas de cœur, qu'il n'est qu'un avare, qu'il vous perd par son refus, qu'il en sera puni et qu'il lui arrivera malheur.

—C'est vrai, fit Doriat, j'ai écrit tout cela Liés comme nous l'étions depuis l'enfance, ses refus m'avaient exaspéré.

M. de Moraines fit rappeler Claudine qui attendait, dehors.

—Hier soir, avez-vous revu Bourreille après le départ de Doriat ?

—Oui, monsieur.

—Vous a-t-il parlé d'un prêt qu'il venait de faire ?

—Non. Il n'a fait là-dessus aucune allusion.

—Etiez-vous à la ferme, au moment où Doriat est parti ?

—Oui, mais je ne l'ai pas vu s'en aller. J'étais à l'écurie.

Claudine s'éloigna, sur un geste du juge, mais elle murmurait :

—Pourquoi me demande-t-on tout cela ? Qu'est-ce qu'on lui veut à ce brave homme ?

M. de Moraine continua d'interroger l'horticulteur.

Montmayeur ne l'écoutait plus que distraitement. La présence de Lucienne le bouleversait. Puis une dernière crainte en lui : Que se passerait-il pendant la nuit ? Qui resterait auprès du cadavre pour veiller ? Et pendant les longues heures de la nuit qui commence, ne viendra-t il pas à l'idée de Lucienne, de Gauthier ou de Claudine, de déranger cette table ? Alors il serait perdu.

Une haine luit dans ses yeux. Un regret, non du crime commis, un regret horrible, celui de ne s'être pas assuré que Bourreille était vraiment mort !... Alors plus rien à craindre ! Il jouissait en paix du fruit de son crime... Il était à l'abri des soupçons, à l'abri des poursuites...

Tandis que maintenant, qu'arriverait-il ?

—Vous étiez dans une situation d'affaires très critique ? demanda le juge à Doriat.

—Mon Dieu, oui,—puisqu'il faut tout dire ;—dans la journée on avait présenté un billet de six mille francs et je n'avais pas les premiers sous pour le payer.

—De telle sorte que si Bourreille ne vous avait rien prêté hier, aujourd'hui vous auriez été poursuivi ?

—Je l'avoue. Mon créancier s'est montré intraitable.

—Avouez que ce prêt tombait fort à propos ?

—Oh ? oui.... Pauvre Bourreille ! Pauvre vieux !....

—Qu'avez-vous fait de cette somme ?

—Je l'ai envoyée dans la journée à Virlouvet en le priant de retirer le billet de chez l'huissier.

—Hier soir, après que, selon ce que vous prétendez Bourreille vous eût donné cet argent, vous n'êtes pas revenu aux Bernadettes ?

—Non, ah ! si j'avais su, je l'aurais défendu.... mais on ne peut pas deviner ces choses-là.

—Le souhait de votre lettre s'est réalisé : vous lui prédisiez qu'il lui arriverait malheur ?

—Ne me reprochez pas cela, monsieur le juge, j'en suis tout chagriné à présent.

—Il est un peu tard.

—Non, puisque la réconciliation s'est faite entre Bourreille et moi.

—Qui me le prouve ?

—Le prêt des six mille francs, parbleu !

—Qui me prouve qu'on vous les a prêtés ?

—Et où les aurais-je trouvés ? Ce n'est pas dans mon œil ?

—Voyant qu'ils vous étaient refusés, il est possible que vous les ayez pris....

—Hein ?....répétez ?....

—J'ai dit. C'est inutile, vous avez entendu...

—Mais, regardez-y donc à deux fois, vous, fit Doriat en redressant sa haute taille et les yeux brillants de colère, vous avez l'air de me prendre pour un voleur.

—Trêve de mots.

Le juge lui présenta la tige de fer qui avait servi au meurtre et à l'effraction des deux portes.

—Connaissez-vous cet instrument ?

—Oui, dit naïvement Doriat, c'est une pince....

—Je vous demande si vous le reconnaissez comme vous appartenant ?

Doriat parut très surpris. Il ne comprenait pas. Il prit la tige de fer, l'examina de près, puis tout à coup, avec horreur ;

—Mais, dit-il, il y a du sang... il y a des cheveux....

—Le sang et les cheveux de Bourreille....

—Doriat laissa échapper le morceau de fer....

—Ah ! c'est avec cela qu'on l'a assassiné !

—Pauvre vieux ! Pauvre vieux !

—Cet instrument vous appartient-il ?

—Non. J'ai une pince à la maison, mais plus petite.

M. de Moraines lui tendit le mouchoir à carreaux jaunes et bleus.

—Et ceci, le reconnaissez-vous ?

Doriat s'en empara vivement.

—Tiens, mon mouchoir ; je me suis aperçu ce matin que je l'avais perdu.... Où l'avez-vous retrouvé ?

—Il vous appartient ?

—J'en ai deux douzaines comme celui-là.... Du reste, regardez les initiales M. D.,—Michel Doriat,—c'est ma femme qui les a marquées....en rouge.... en rouge....en....

Il s'arrêta, interdit, devant le regard froid et ironique du juge. Le commissaire de police aussi le considérait singulièrement.

—Eh bien, quoi ? qu'est-ce qu'il y a ? bégaya le malheureux. Qu'est-ce que vous avez à m'examiner comme une bête curieuse ?

Ce fut un moment de silence presque religieux,

Lucienne et Gauthier se rapprochèrent. Ils devinaient qu'il se passait autour de Doriat quelque chose de grave.

Quoi ? Ils ne le savaient pas.

Quand à Montmayeur, il fermait les yeux pour qu'on ne surprit point l'infernale joie qu'il ne pouvait dissimuler.

M. de Moraine parla. Sa voix parut vibrer comme un coup de cloche.

—Ce mouchoir, dit-il, entourait la poignée de cette pince, lorsque nous l'avons retrouvée près du cadavre... Il est taché de sang... le sang de Boureille... La pince a servi au meurtre et au vol... Comment expliquez-vous la découverte de ce mouchoir, qui vous appartient, dans la chambre où a eu lieu l'assassinat, entourant pour donner plus de vigueur sans doute, l'instrument même qui a servi à ce forfait ?

—Je ne sais pas, balbutia le pauvre homme, je ne sais pas du tout.

Il faut répondre.

—Mais puisque je ne sais rien. J'ai perdu mon mouchoir... Je m'en étais aperçu... Où l'ai-je perdu ? Peut-être bien ici.... sûrement ici, dans la visite que j'ai faite à Bourreille.. Mon Dieu, mais vous n'allez pas croire que je suis un voleur et un assassin, je suppose ?...

—Je vous demande une explication claire et précise....

—Je ne puis rien vous dire de plus.

Gauthier et Lucienne s'avancèrent, se tenant par la main.

A continuer.

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs, Eau-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-mêmes nous faire une visite.

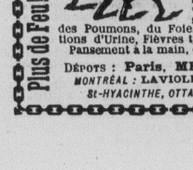
AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION
Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parts; Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.
P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
DE
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
(2e voisine de M. Wall, épicier)

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.
A Québec : D^r Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraineurs, haras, etc.
Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharm^ies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

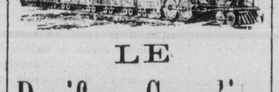
Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	M	P	Arrivée A	M	P
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 0	..	6 20
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 0	9 30	....	....
Ouest—Manitoba & du N. Ouest	10 00	....	7 0	9 30	....	6 00
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 00	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00 / 9 30	1 30	....
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Vorsburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 0	9 30	....	....
Ouest, E.-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	1145	....	....
Boston	....	3 30	....	8 0	....	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	2 4
Ch. de fer St-L. et O.—Kingsville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 0	....	....	....	4 8
Kars, Kenmore Merrickville, Russell, etc	....	2 00	110	1100	....	....
Ch. de fer Pre. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 0	....	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 30	....	6 0
Mattawa, etc	9 3	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Lachute, Lézgan, Sastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence — Bell's Corners, Hintburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....
		A M				
Hull	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1 00	....	4 45	8 00	4 00	....
Quyon, Téteauville	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, tous les jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00
Tilling's Bridg	10 0	....	....	1030	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	1000	....	....	1000	....	....
Roches erville, etc	1000	....	....	1100	....	....
Orleans et Robillard	1000	....	....	1000	....	....
Archville	9 30	....	....	1000	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	8 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heure du Bureau, de 8 a.m. à 9 p.m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.
G. JUIN, Maître de Poste.
Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.

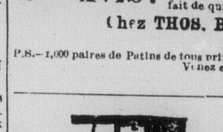

LE
Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Ouest et à l'Est.
Les convois quittent la gare UNION comme suit :
4.30 A.M. 8.25 " 4.00 P.M. — Pour MONTREAL TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N.B, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A.M. 11.00 P.M. — Pour KINGSTON PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.30 P.M. 12 01 MINUIT — Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT — Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A.M. 3 15 P.M. — Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.
Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, No 4 rue Sparks.
J. E. PARKER, Agent des Billets et des Passagers de la Cité.
D. McNICOLL, Agent général des Passagers.
LUCIUS TURTLE, Gérant des Passagers.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
ARRANGEMENTS D'ETE
Ile Clark et Valleyfield
Billets de retour bons pour trente jours. $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.
Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor
Des billets de retour seront émis pour ce charmant resort d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets tous bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.
Portland et Old Orchard Beach
Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.
New-York et Boston
Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.
Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.
PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. S. EBBS, Ag. de ville des Passagers.
Ottawa, 2 Août 1888.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.
Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.
BUREAU A LA VILLE :
No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.
HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles
Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la
Grande Vente pour cause de Déménagement
Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN
LE 1er NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles
Est maintenant vendu a une
REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant.)
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.
LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS
Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.
HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR (près la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS! chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau
P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1


MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont parmi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas
Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.
56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY
[LIMITÉE]
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS
DE
Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.
ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-1-88

GRANDE VARIETE
DE
CHAPEAUX
FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.
CHEZ
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES
Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'étude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Couches, lits, tapis de seconde main, Toiles et fenetres et rouleaux, Stoves et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B Poeles de toutes sortes.